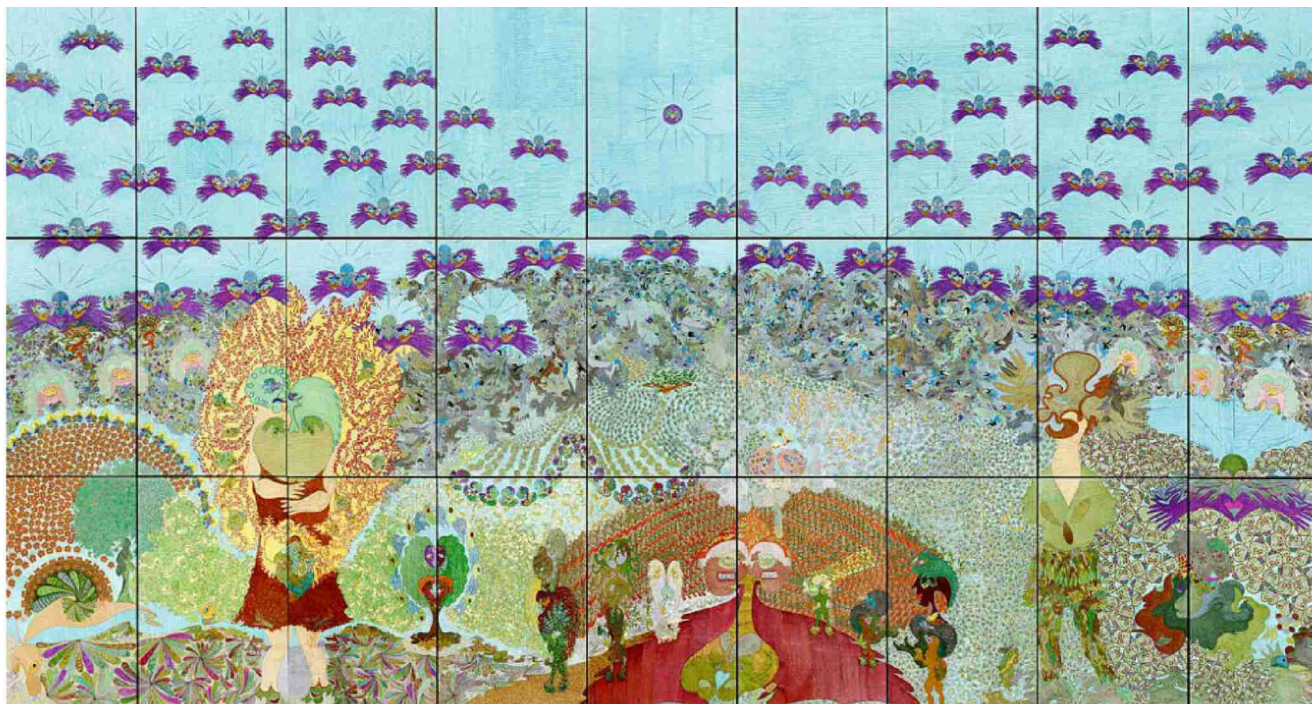




## Vingt-cinq années pour créer une œuvre



«Générique», 27 panneaux, feutre sur photolithographies (450 x 846 cm). DANIELLE MAPUTO, VILLE DE LAUSANNE, CAB

# «Je crois que j'ai fait du bon boulot»

L'humilité touchante, Pierre Aebischer entre à la  
Collection de l'art brut avec une pièce monumentale.



## Florence Milliod Henriques

L'histoire ne dit pas combien de stylos-feutres Pierre Aebischer a asséchés pour édifier son monde eurythmique, où les êtres et la nature fusionnent dans une béatitude communicative. Parce que cette histoire a d'autres faits à retenir. Plus vertigineux! Après vingt-cinq ans de clandestinité artistique, le dessein du créateur de 71 ans, établi dans la Broye fribourgeoise, étant désormais muséal! Son odyssee, 8 mètres de long, 4 mètres de haut, va entrer à la Collection de l'art brut, à Lausanne.

Mais... en attendant - Prix Outsider Art 2020 de la Fondation Guignard, qui soutient la création de la marge -, elle est à voir jusqu'au 23 mai à la Ferme des Tilleuls, à Renens, là où elle est réellement née. Car jamais personne n'avait vu «Générique» se déployer dans son ensemble, pas même son créateur, tout simplement heureux du résultat: «Je crois que j'ai fait du bon boulot! Mais je n'en étais pas sûr.»

Michel Thévoz - directeur historique de la Collection de l'art brut, qui a servi de trait d'union - a découvert l'existence de cette pièce il y a quelque temps dans une enveloppe petit format expédiée par Pierre Aebischer, qui cherchait de l'aide pour montrer son travail. À l'intérieur, 27 cartes postales collées les unes aux autres, soit autant d'éléments que dans sa composition. L'ensemble formait un dépliant en accordéon.

«Ça m'a intrigué, confie-t-il. Je



«Je ne cherchais pas à faire quelque chose de grand, j'ai juste suivi petit à petit ce que la forme m'indiquait.»

**Pierre Aebischer**, créateur

l'ai contacté et lui ai rendu visite dans son micro-atelier, où les originaux étaient empilés dans un état, il faut le dire, assez désastreux. Il a donc fallu les restaurer avant de révéler cette pièce jubilatoire. C'est un peu comme Aloïse et ces autres auteurs d'art brut qui font des choses immenses sans jamais pouvoir les dérouler dans leur chambre.»

## De jour et parfois de nuit

L'attente a duré vingt-cinq ans pour Pierre Aebischer, qui ne semble pas avoir compté les années ni les journées doubles: celles passées à gagner sa vie comme employé de la Croix-Rouge à Genève, et les nuits vécut dans ce monde forgé pas à pas. Et s'il est de ceux qui ont donné une vie pour une odyssee artistique, le septuagénaire est aussi déterminé à ne pas être l'homme d'une seule œuvre. À côté, il a travaillé d'autres techniques, d'autres formats, plus mo-

destes.

D'ailleurs «Générique» a eu une première vie, faites de traits, en noir et blanc, qui a duré dix ans. Puis les différents chapitres ont été photographiés, tirés sur papier photo, et le créateur a pris ses feutres pour la mise en couleur. «Je suis parti depuis le centre, explique-t-il au téléphone sans vouloir s'arrêter. Je n'ai pas eu de mauvaises surprises, pas eu besoin d'effacer: il n'y a pas de dissonance. Mais j'avais une appréhension, peur de m'embrouiller et d'être insatisfait de mon travail. Mais il suffit de suivre, de s'inspirer de la nature et des couleurs.»

Toutes deux sont foisonnantes, mais aussi très organiques. Le monde de Pierre Aebischer - «Générique» parce qu'il voulait un titre qui fasse «référence au genre», sans en dire plus - s'organise et se densifie de façon symétrique avec des formes et des créatures qui vont toujours par deux, siamoises ou miroirs l'une de l'autre. «Je me suis inspiré d'un livre que j'ai lu, «Mystique et magie», un livre qui dit que, sur la terre comme au ciel, tout va par deux. Il y a le bien, le mal; la nuit, le jour; l'homme et la femme, les filles et les garçons.» Bernois d'origine et, précise-t-il, «protestant», le créateur vit aujourd'hui dans la ferme familiale où il s'est aménagé un deux-pièces.

## Plus individualiste qu'original

L'art? C'est au détour d'une phrase qu'on apprend comment il est entré dans sa vie. «Je me suis un peu initié avec le docteur Alfred Bader (ndlr: le psychiatre qui a créé le Centre d'expression plastique de l'hôpital de Cery, en 1963). Il m'avait expliqué que l'originalité consiste à exhiber quelque chose de subjectif et à créer un monde par



soi-même.» Le sien entre à l'Art brut, institution connotée qu'il lui arrive de visiter, et c'est tout bonheur pour le Broyard, qui se définit plus «individualiste» qu'original.

«J'ai fait une œuvre qui doit exister en tant que telle et je dois exister en dehors de ça. Je suis le commanditaire et j'espère que cette pièce soit bien reçue par le public, qu'elle rende les gens curieux de la vie, qu'elle leur permette de se poser des questions et qu'elle leur fasse plaisir. Tout est là: je ne cherchais pas à faire quelque chose de grand, j'ai juste suivi petit à petit ce que la forme m'indiquait.»

#### **Renens, Ferme des Tilleuls**

Jusqu'au 23 mai, du me  
au di avec les autres Prix  
de la Fondation Guignard,  
Karl Beudelere et La «S»  
Grand Atelier, Wielsalm (BE)  
[www.fermedestilleuls.ch](http://www.fermedestilleuls.ch)



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 23'379  
Parution: 6x/semaine

Page: 23  
Surface: 67'739 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094419  
N° de thème: 862.021

Référence: 80672138

Cet article a été publié dans les éditions régionales suivantes:

Média	Type	Tirage
24 Heures Lausanne	Édition principale	23'379
24 Heures Régions	Sous-éditions et régionales	25'413
24 Heures Nord Vaudois Broye	Sous-éditions et régionales	16'003
24 Heures Riviera Chablais	Sous-éditions et régionales	18'920
	Tirage total	83'715